

## L'historiographie française et le roman du XIX<sup>e</sup> siècle – cours de Gisèle Séginger

Si certaines tendances de l'historiographie moderne se dessinent dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, la période révolutionnaire puis surtout les années 1820-1830 permettent à l'historiographie du XIX<sup>e</sup> siècle de se renouveler. De manière concomitante, le roman français cherche de nouvelles formes. Des savoirs historiques mais aussi les perspectives contemporaines de l'historiographie sont impliqués dans l'écriture romanesque de l'histoire, dans le choix de ses sujets ainsi que dans l'évolution formelle du roman, dans la poétique des textes. Nous le verrons dans le cas du roman de mœurs et de ses transformations et dans le cas du roman archéologique et de sa métamorphose en *archéo-fiction*.

Les écrivains de l'époque sont lus aussi par les historiens et nous émettrons l'hypothèse d'un échange réciproque, surtout dans la première moitié du siècle (et jusqu'aux années 1870) où l'histoire romantique affirme des tendances littéraires qui susciteront ensuite la méfiance des positivistes et des historiens érudits.

Une première partie du cours abordera donc les nouvelles tendances de l'historiographie française du XIX<sup>e</sup> siècle et les échanges en double sens entre l'histoire et la littérature. La seconde partie sera centrée sur un corpus flaubertien parce qu'il permet d'apprécier quelques évolutions importantes du genre romanesque en relation avec l'historiographie, celles de l'étude de mœurs en particulier à un moment où Flaubert fait un travail de débalzacianisation en racontant l'histoire de 1848, ou encore celles du roman historique à un moment où il s'éloigne à la fois du modèle scottien et du roman archéologique tel qu'il avait été pratiqué par Gautier. Ce programme nécessitera la lecture approfondie de deux œuvres de Flaubert : *Salammbô* (1862) et *L'Éducation sentimentale* (1869) et des lectures complémentaires dans le domaine de l'historiographie (Barante, Thierry, Michelet, Quinet, Guizot, Thiers, Renan), de textes brefs (fournis au moment du cours ou à consulter sur Gallica).

Si le roman français et l'historiographie française sont les objets d'étude de ce programme, les références des historiens de l'époque aux travaux allemands n'étant pas rares (Quinet, par exemple, a traduit les *Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité* de Herder), une culture dans le domaine allemand sera appréciable.